

Sa Sainteté le Pape François
Palais Apostolique,
00120 Cité du Vatican

28 février 2023

Votre Sainteté,

Nous vous écrivons avec beaucoup de tristesse et de regret à propos des récents événements concernant le Cirque Rony Roller à Rome le 11 février dernier.

Nous faisons référence à l'organisation de l'événement par le Vatican et aux interactions du Cardinal Krajewski avec un éléphant captif, comme décrit dans l'article de CRUX ci-dessous:
<https://cruxnow.com/vatican/2023/02/animal-rights-group-blasts-pope-krajewski-for-circus-outing-with-elephants>.

Nous ne voyons pas comment il est possible, d'une part, de souligner la dignité de toute créature, découlant du fait qu'elle est créée par Dieu, comme Votre Sainteté l'a clairement indiqué dans l'encyclique *Laudato Si'*, qui est une articulation de principes bibliques fondamentaux, et, d'autre part, qu'un membre éminent de l'Église soutienne des actions qui visent cette même dignité.

Votre Sainteté a écrit que "lorsque nos cœurs sont authentiquement ouverts à la communion universelle, ce sens de la fraternité n'exclut rien ni personne. Il s'ensuit que notre indifférence ou notre cruauté envers les autres créatures de ce monde se répercute tôt ou tard sur le traitement que nous réservons aux autres êtres humains. Nous n'avons qu'un seul cœur, et la même misère qui nous pousse à maltraiter un animal ne tardera pas à se manifester dans nos relations avec les autres personnes. Tout acte de cruauté à l'égard d'une créature est "contraire à la dignité humaine".

Nous sommes entièrement d'accord avec ces commentaires, mais nous croyons fermement qu'ils sont incompatibles avec l'acceptation de l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques.

Nous croyons que c'est une erreur de dresser ces animaux pour le divertissement humain. C'est une cruauté inutile envers les animaux et c'est inacceptable.

Ces dernières années, l'horreur de la détention d'animaux dans les cirques est devenue bien connue et il existe déjà une interdiction totale ou partielle de l'utilisation d'animaux dans les cirques dans des dizaines de pays particulièrement choquants.

Les éléphants sont des animaux très sociaux. Les éléphanteaux passent dix ans avec leur mère avant de devenir indépendants. Si nécessaire, ils sont soignés solidairement par d'autres femelles du troupeau. Les éléphants pleurent leurs morts. Ils ont une excellente mémoire, Ils souffrent de flashbacks et de traumatismes du passé, et le troupeau, même après de nombreuses années, retourne à l'endroit où il a perdu un membre de sa famille. Ils sont capables de conscience de soi, de prédiction et de jugement. C'est précisément en raison de ces qualités remarquables qu'ils sont utilisés dans les cirques et pour le travail depuis des siècles

.Pour les rendre obéissants, les éléphanteaux âgés d'un an et demi à deux ans sont arrachés de force à leur mère, préalablement enchaînée au mur pour qu'elles ne se disputent pas le bébé. Il faut plusieurs personnes pour y parvenir. Pesant plusieurs centaines de kilos, le bébé est placé dans un enclos, où la première étape du dressage consiste à "briser son âme", en enfermant l'enfant animal dans une cage étroite et en l'immobilisant à l'aide de cordes et de chaînes. Ensuite, on lui inflige des douleurs, des blessures et des coups avec des crochets acérés sur tout le corps, surtout sur les parties particulièrement sensibles (l'intérieur des oreilles, la trompe, le bas-ventre), jusqu'à ce que l'éléphant cesse de se défendre et de crier. Lorsque l'animal se calme, cela signifie que sa volonté a été brisée et qu'il est prêt pour le dressage.

Le dressage utilise des crochets qui sont enfoncés dans les endroits sensibles pour forcer l'éléphant à s'agenouiller, à s'asseoir et à marcher sur les barrières. Si nécessaire, des pistolets paralysants et des tranquillisants sont utilisés. Les éléphants qui sont adaptés pour conduire les touristes reçoivent des clous dans les oreilles et les pieds jusqu'à ce qu'ils deviennent obéissants.

Même la moitié des éléphants ne survit pas au dressage. Ceux qui survivent vivent dans la peur de l'homme, comme le disait St John Henry Newman :

"La cruauté envers les animaux, c'est comme si l'homme n'aimait pas Dieu...". Il y a quelque chose de terrifiant, de satanique à maltraiter ceux qui ne nous ont jamais fait de mal et qui ne peuvent pas se défendre, qui sont complètement soumis à notre pouvoir".

Pourtant, ce n'est pas la première fois que les pauvres et les exclus sont invités par le Vatican à un cirque avec des animaux, à des spectacles qui démontrent la violence, le mal et l'humiliation des animaux. En plus de fournir un exemple regrettable de la façon de traiter nos compagnons animaux, cela constitue un rabaissement de ces publics vulnérables, car cela implique qu'ils sont moralement corrompus au point de prendre plaisir à des spectacles aussi barbares. En outre, il convient de mentionner que, tout au long de leur histoire, les cirques ont également été un lieu d'humiliation pour les personnes handicapées et malades.

Et comment concilier l'approbation de l'utilisation dévalorisante d'animaux sauvages, proches de l'extinction, dans les cirques avec les paroles de l'encyclique : "Mais il ne suffit pas de considérer les diverses espèces uniquement comme des "ressources" possibles à exploiter, en oubliant qu'elles ont une valeur intrinsèque....Par notre faute, des milliers d'espèces ne vont pas, par leur existence, glorifier Dieu, ni nous transmettre leur message. Nous n'avons pas le droit de le faire." (LS # 33)

Votre Sainteté a écrit que "le développement humain authentique a un caractère moral. ...il doit également se préoccuper du monde qui nous entoure et 'prendre en compte la nature de chaque être et de sa connexion mutuelle dans un système ordonné'. En conséquence, notre capacité humaine à transformer la réalité doit se faire en accord avec le don originel de Dieu de tout ce qui est." (LS:5)

En tant que chrétiens du monde entier qui se soucient des animaux et qui reconnaissent que l'amour de Dieu pour la création inclut l'amour des animaux, nous condamnons totalement l'utilisation des animaux pour le divertissement dans ces cirques.

Depuis des décennies, pour ne pas dire des centaines d'années, un nombre croissant de catholiques réclament un enseignement moral détaillé, tenant compte de la réalité et des connaissances concernant les relations entre l'homme et l'animal.

Malheureusement, nous attendons toujours.

Pendant ce temps, les cris et les appels à la pitié de milliards d'animaux torturés par les humains dans tous les coins du monde résonnent dans le ciel.

Nous avons l'honneur de nous professer avec le plus profond respect. Les très obéissants et humbles serviteurs de Votre Sainteté.

Clara Mancini, Présidente du Conseil d'administration, Catholic Concern for Animals
Chris Fegan, Président, Catholic Concern for Animals
chrisfegan@catholic-animals.com